

Communiqué de presse  
Copenhague, 17 mars 2014

## **Selon un nouveau rapport de l’OMS, la consommation d’antibiotiques varie du simple au quadruple dans la Région européenne**

Un nouveau rapport<sup>1</sup> publié le 20 mars 2014 dans la revue *The Lancet Infectious Diseases* est aussi le premier à publier des données sur la consommation totale d’antibiotiques dans les pays non membres de l’Union européenne (UE). Les données (de 2011) révèlent une différence allant presque du simple au quadruple entre les pays et régions consommant le moins d’antibiotiques et ceux en consommant le plus (sur un total de 42 pays et régions d’Europe, membres et non membres de l’UE), et dressent un tableau clair de l’utilisation de divers groupes d’antibiotiques.

« L’utilisation exagérée et la consommation abusive d’antibiotiques sont les principaux facteurs à l’origine du phénomène de résistance. La cartographie de leur consommation constitue par conséquent la première étape du recensement et de la lutte contre ce problème croissant de santé publique », explique Zsuzsanna Jakab, directrice régionale de l’OMS pour l’Europe. « Comme la résistance aux antibiotiques se moque des frontières, les efforts que nous déployons dans les pays et territoires de la Région ne faisant pas partie de l’UE ajoutent une valeur très importante aux données existantes de l’UE et aux interventions actuellement menées par celle-ci. »

« Jusqu’à présent, on ne disposait d’aucune donnée fiable en matière d’utilisation des antibiotiques dans les pays de la Région européenne qui n’ont pas adhéré à l’UE », affirme le professeur Herman Goossens de l’Université d’Anvers, et principal chercheur de l’étude. « Les résultats obtenus permettront de sensibiliser à l’utilisation inappropriée des antibiotiques et aideront ces pays à élaborer des indicateurs de qualité relatifs à la consommation des antibiotiques. J’invite les responsables politiques à formuler des plans d’action nationaux qui peuvent être évalués si ce système de surveillance nouvellement mis en place est maintenu et élargi à d’autres pays de la Région. »

L’étude, réalisée par le Bureau régional de l’OMS pour l’Europe et l’Université d’Anvers avec le soutien du ministère néerlandais de la Santé, de la Protection sociale et des Sports, a permis de collecter et d’analyser les données des grossistes en médicaments de six pays d’Europe du Sud-Est et de sept régions et pays d’Asie centrale. Elle complète les travaux effectués dans 29 pays (les 28 États membres de l’UE plus la Norvège) participant au Réseau de surveillance européen de la consommation d’antimicrobiens (ESAC-Net) du Centre européen de prévention et de contrôle des maladies (ECDC). En 2011, les 53 États membres de la Région européenne

---

<sup>1</sup> Le rapport est intitulé *Antibiotic use in eastern Europe: a cross-national database study in coordination with the WHO Regional Office for Europe* (L’utilisation des antibiotiques en Europe orientale : une étude transnationale des bases de données en coordination avec le Bureau régional de l’OMS pour l’Europe).

de l'OMS ont adopté un plan d'action stratégique global européen sur la résistance aux antibiotiques, dont un engagement à renforcer les systèmes de surveillance pour contrôler l'utilisation des antibiotiques.

## Principaux résultats

D'importantes disparités ont été observées entre les participants à l'étude en ce qui concerne la consommation d'antibiotiques. Comparés aux pays de l'UE, certains participants ont été classés comme grands consommateurs (Monténégro, Tadjikistan et Turquie) et d'autres comme consommateurs modérés (Arménie, Azerbaïdjan, Bélarus, Bosnie-Herzégovine). La faible consommation des antibiotiques peut être indicatrice d'une utilisation insuffisante en raison de l'accès limité d'une partie importante de la population aux médicaments. Au Bélarus, par exemple, cela peut être la conséquence d'une politique en faveur de l'accès universel aux services de santé.

Les pénicillines sont les médicaments les plus communément utilisés par tous les participants, la pénicilline à large spectre (amoxicilline, ampicilline) étant en général particulièrement consommée, notamment dans les nouveaux États indépendants (NEI). Les participants d'Europe du Sud-Est font un usage élevé de céphalosporines de première génération, par rapport à celui observé dans les pays du nord de l'UE. L'azithromycine, un antibiotique macrolide à action prolongée, est notamment utilisée au Monténégro et en Serbie. Une consommation particulièrement élevée d'antibiotiques parentéraux a été observée dans tous les NEI.

L'étude permet d'établir les bases d'une intervention de lutte contre la résistance aux antimicrobiens dans les pays et régions participants. Par exemple, le gouvernement turc a déjà pris des mesures pour réduire la forte consommation d'antibiotiques dans le cadre d'un plan d'action pour 2013-2017.

## Prescriptions et modes de consommation

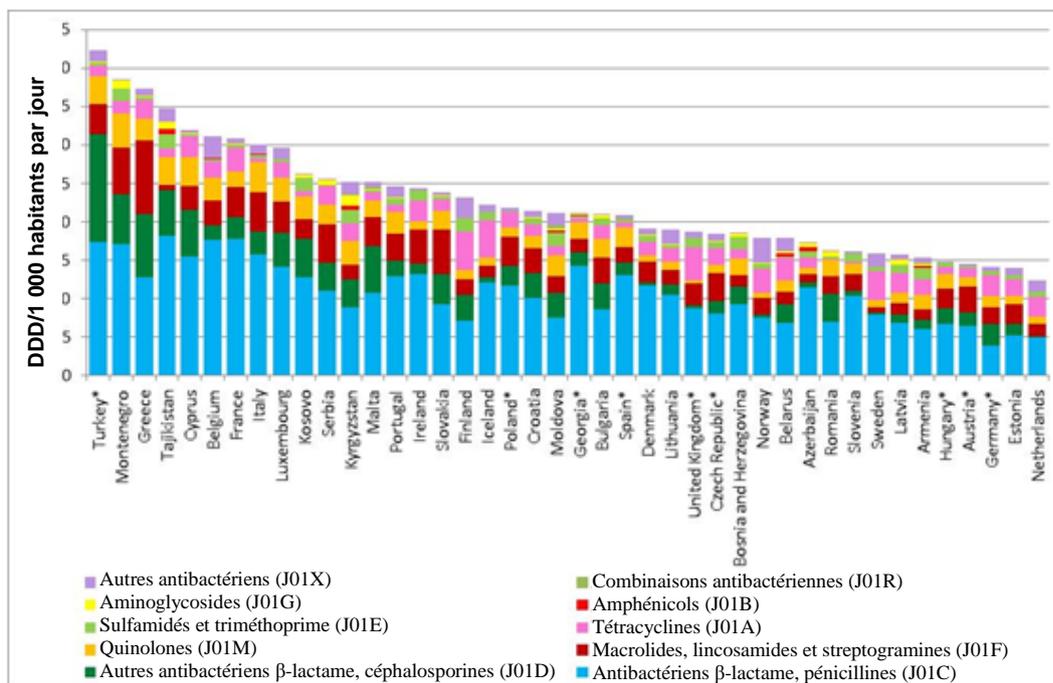
Les comparaisons permettent une meilleure compréhension de la prescription des antibiotiques et de leurs modes de consommation. L'étude révèle notamment des tendances inquiétantes.

- La consommation totale d'antibiotiques est trop élevée. Ces derniers font donc l'objet d'une prescription abusive et la population accède facilement aux antibiotiques dans les pharmacies où ils sont en vente libre. Cette situation ne pourra évoluer sans la prise de mesures réglementaires massives.
- Les antibiotiques à large spectre sont consommés de manière excessive. On peut en déduire qu'ils font l'objet d'une prescription abusive, que les outils de diagnostic sont inappropriés et que les prescripteurs, comme la population, ont une connaissance limitée de la résistance aux antimicrobiens.
- Les variations saisonnières en matière de consommation indiquent que les antibiotiques sont utilisés à mauvais escient pour traiter les infections virales saisonnières.
- Certaines marques d'antibiotiques sont utilisées de manière exagérée et abusive. Ce phénomène peut être dû aux pratiques commerciales de l'industrie pharmaceutique, et à la connaissance insuffisante des prescripteurs et du public en général.

- En revanche, de nombreux participants à l'étude ont du mal à accéder aux antibiotiques importants, tels que ceux permettant de traiter les souches multirésistantes et ultrarésistantes de la tuberculose et d'autres bactéries multirésistantes.

« Ces nouvelles constatations constituent un progrès marquant dans le développement des connaissances relatives à la consommation des antibiotiques », conclut le docteur Hans Kluge, directeur de la Division des systèmes de santé et de la santé publique au Bureau régional de l'OMS pour l'Europe. « Nous sommes convaincus qu'elles vont favoriser la prise de mesures réglementaires aux niveaux national et européen sur l'approvisionnement, la prescription, la consommation et la distribution des antibiotiques. »

D'autres pays non membres de l'UE collectent actuellement des données et ont l'intention de se joindre à cette initiative.



**Consommation totale d'antibiotiques en 2011 exprimée en nombre de doses journalières définies (DDD) pour 1 000 habitants et par jour dans 12 pays d'Europe et au Kosovo par rapport aux 29 pays du Réseau ESAC-Net.**

La catégorie (sous-groupe ATC) « Autres antibactériens β-lactame, céphalosporines » regroupe les carbapénèmes et les monobactames ; « Autres antibactériens » regroupe les antibactériens glycopeptides, les polymyxines, l'acide fusidique, les dérivés de l'imidazole, les dérivés du nitrofurane et d'autres antibactériens.

\* Pays faisant seulement état de la consommation ambulatoire d'antibiotiques.

L'Espagne et la Roumanie ont communiqué des données de remboursement.

« Kosovo (conformément à la résolution 1244 (1999) du Conseil de sécurité des Nations Unies) ».

## Note à l'attention des rédacteurs

- L'article dans son intégralité ainsi que les commentaires sont disponibles à partir du 20 mars 2014 à l'adresse suivante : [http://www.thelancet.com/journals/laninf/article/PIIS1473-3099\(14\)70071-4/abstract](http://www.thelancet.com/journals/laninf/article/PIIS1473-3099(14)70071-4/abstract).

- Les participants à l'étude sont les suivants : l'Arménie, l'Azerbaïdjan, le Bélarus, la Bosnie-Herzégovine, la Croatie (non membre de l'UE lorsque l'étude a été réalisée), la Géorgie, le Kirghizistan, le Kosovo (conformément à la résolution 1244 (1999) du Conseil de sécurité des Nations Unies), le Monténégro, la République de Moldova, la Serbie, le Tadjikistan et la Turquie.
- L'OMS est l'agence des Nations Unies chargée de la santé humaine. L'un de ses six Bureaux régionaux, le Bureau régional de l'OMS pour l'Europe, est basé à Copenhague (Danemark). Il dessert 53 pays s'étendant de l'océan Atlantique au Pacifique, avec une population de près de 900 millions d'habitants.
- Le site Web du Bureau régional de l'OMS pour l'Europe présente de plus amples informations sur les sujets suivants (en anglais seulement) :
  - le rapport ([http://www.thelancet.com/journals/laninf/article/PIIS1473-3099\(14\)70071-4/abstract](http://www.thelancet.com/journals/laninf/article/PIIS1473-3099(14)70071-4/abstract)) ;
  - les médicaments (<http://www.euro.who.int/en/health-topics/Health-systems/medicines>) ;
  - la résistance aux antimicrobiens (<http://www.euro.who.int/en/health-topics/disease-prevention/antimicrobial-resistance>).
- L'Université d'Anvers ([www.uantwerp.be](http://www.uantwerp.be)) présente des informations sur tous les aspects de son travail (en anglais et en néerlandais).
- Coordonnées du chef de l'étude : Pr Herman Goossens, laboratoire de microbiologie médicale, Université d'Anvers, Belgique (tél. : +32 3 8213789 ; portable : +32 475 327344 ; courriel : [Herman.Goossens@uza.be](mailto:Herman.Goossens@uza.be) ; site Web : <https://www.uantwerpen.be/en/rg/labo-medische-microbiologie>).
- Le site Web de l'ECDC présente des informations sur la résistance aux antimicrobiens ([http://www.ecdc.europa.eu/en/healthtopics/antimicrobial\\_resistance/Pages/index.aspx](http://www.ecdc.europa.eu/en/healthtopics/antimicrobial_resistance/Pages/index.aspx)) (en anglais seulement).

## **Pour de plus amples informations, veuillez contacter :**

Faith Vorting  
Chargée de communication  
Bureau régional de l'OMS pour l'Europe  
UN City, Marmorvej 51  
2100 Copenhague Ø, Danemark  
Tél. : +45 45 33 67 42  
Courriel : [fki@euro.who.int](mailto:fki@euro.who.int)

Peter De Meyer  
Service de presse  
Université d'Anvers  
Prinsstraat 13  
2000 Antwerpen, Belgique  
Tél. : +32 3 265 47 11  
Portable : +32 476 20 07 54  
Courriel : [peter.demeyer@uantwerp.be](mailto:peter.demeyer@uantwerp.be)